

# le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

28 JANVIER  
AU 3 FÉVRIER 1993

N° 899

10,00 F

## Législatives : ne courez pas voter il n'y a rien à gagner

### C

ommuniqué

**Manifestation  
du 6 février 1993  
contre les exclusions**

**E**T SI LES FRANÇAIS n'y allaient pas. Fin mars, si personne ne courait voter. Pas un seul, juste pour voir, observer la tête des politiciens. Allez, rien qu'une fois.

« Quand on entend les députés, ils mentent effrontément ; les ministres, ils mentent effrontément ; un gosse de 14 ans qui fait ça dans une famille, il prend une paire de claques dans la gueule et son père lui dit : "Tu ne sortiras pas samedi si tu redis ça." Eux, ils s'en relèvent tout de suite [...] Le pouvoir abîme tout le monde. » José Arthur, l'animateur radio, ne peut pas mieux dire (1). Hélas, cela ne l'empêchera pas de se précipiter aux urnes les 21 et 28 mars prochains pour choisir son député préféré. Même chose pour les « déçus de la gauche ». Qu'ils s'appellent Edwy

Plenel (2), journaliste au *Monde*, ex-gauchiste, ex-militant révolutionnaire à la LCR. Qu'ils se nomment Juquin, ex-communiste, ex-contestataire (reconverti écologiste) ou encore Stoléro, ex-ministre de droite (recoloré Génération écologie)... tous connus ou inconnus, électeurs ou candidats, ils n'oseront pas. Au contraire, candidats, ils nous tanneront jour après jour pour que toujours plus nombreux nous soyons au rendez-vous des isolements. Les arguments seront frappants : votez pour le « maintien des acquis sociaux » (Mitterrand) ; votez pour reconstruire la France (au choix, on attribuera cela à Chirac, Giscard ou Balladur) ; votez pour « La France aux Français » (Le Pen) ; votez pour

(suite p 3)



La Fédération anarchiste appelle à manifester le 6 février 1993 à Paris contre les exclusions, le racisme et le renforcement des inégalités aboutissant à un véritable « apartheid » social.

A cette occasion, la FA entend dénoncer les politiciens de droite comme de gauche, surtout préoccupés par leur fonds de commerce électoral et ne possédant, en aucune façon, la volonté politique réelle de s'attaquer au fond du problème : la transformation radicale de la société sur la base de l'égalité et de l'entraide sociale.

Rendez-vous donc à 14 h à l'angle du boulevard Voltaire et de la place de la République.

Les Relations extérieures  
de la Fédération anarchiste

AMNESTY INTERNATIONAL ENQUÊTE DANS L'EX-YOUGOSLAVIE

## Bosnie-Herzégovine : flagrantes atteintes aux droits fondamentaux de l'homme (\*)

**S**UR LA RESPONSABILITÉ des « massacres » — Les informations sur l'ensemble des violations commises dans la République de Bosnie-Herzégovine sont incomplètes et souvent difficiles à vérifier, mais les éléments disponibles indiquent que toutes les parties sont responsables de certaines des violations énumérées, et que beaucoup de celles-ci ont lieu en dehors des zones immédiates de combat. [...]

...la responsabilité des atrocités perpétrées en Bosnie-Herzégovine ne s'arrête pas à ceux qui, dans le pays, les ont directement ordonnées ou en ont exécuté les ordres. Le gouvernement de la République fédérative de Yougoslavie et le gouvernement de Croatie ont une lourde responsabilité dans ces violations, dans la mesure où ils soutiennent politiquement et matériellement les diverses forces s'affrontant en Bosnie-Herzégovine [...]

...ce rapport fournit également des informations sur les actes

**La Fédération anarchiste a reçu un rapport édité par Amnesty International, nous avons décidé de vous en livrer quelques passages clés.**

imputés aux forces placées sous le contrôle du gouvernement bosniaque. De plus, Amnesty International enquête actuellement sur les violations dont ont été accusées les forces croates opérant en Bosnie-Herzégovine.

**Détentions et mauvais traitements infligés par les forces serbes** — « Nous étions 20 : quatre Croates, cinq Serbes et onze Musulmans. Eux, les Tchetsniks, étaient 25. Ils nous ont mis dans une pièce. Serbes d'un côté, Musulmans et Croates de l'autre. Au début, ils ne menaçaient que les Serbes. Ils disaient qu'ils allaient [les] tuer. Ils disaient à ces Serbes que nous, nous étions de bons Croates et de bons Musulmans, parce que nous n'étions pas entrés dans les rangs de l'armée d'Alija [Izetbegovic, le président de la Bosnie-Herzégovine], mais qu'eux étaient de mauvais Serbes, parce qu'ils ne combattaient pas pour la cause serbe. Ils ont été roués de coups par ces Tchetsniks. »

**Amnesty a enquêté sur la totalité de la Bosnie ainsi qu'en Croatie et en Serbie, et a réalisé des interviews en Hongrie auprès des réfugiés.**

« Nous avons passé les cinq jours suivants dans cette pièce. On emmenait des groupes de 20 personnes en nous disant qu'elles allaient être exécutées. Chaque fois qu'ils avaient emmené un groupe de 10 personnes, certains Tchetsniks revenaient les mains pleines de sang : on avait vraiment l'impression qu'ils les avaient exécutées. Ils n'étaient pas tous cruels, certains avaient été mobilisés contre leur gré. Ils nous ont dit qu'on allait nous échanger. »

**Zaklopaca** — Selon le témoignage de survivants, au moins 83 Musulmans (hommes, femmes et enfants) ont été tués par des Serbes en uniforme dans le village de Zaklopaca, près de Vlasenica, le 16 mai 1992.

« A 17 heures, ma sœur et moi rentrions des champs lorsque des premiers [véhicules] sont arrivés, une voiture de police et une Niva [tout-terrain de fabrication russe] pleines de réservistes. Elle [la première voiture] était conduite

par M. M. [le nom complet est connu d'Amnesty International], jusqu'alors policier de métier, qui a amené les Tchetsniks au village. Plus tard, cinq ou six voitures de Tchetsniks ont commencé à traverser le village. Sur l'un des véhicules était écrit *pokolj* [massacre]. »

**Détentions de Serbes par le gouvernement bosniaque et les forces croates** — ...leur nombre est certainement très inférieur à celui des personnes détenues par les forces serbes. Amnesty International a moins d'informations circonstanciées sur beaucoup de lieux de détention contrôlés par le gouvernement bosniaque ou par les forces croates. Les paragraphes qui suivent décrivent deux cas de détention dus aux forces ou gouvernement bosniaques. Tous deux, décrivant leur lieu de détention ont fait état de passages à tabac systématiques (ayant entraîné la mort dans certains cas) à l'encontre des détenus, ainsi que d'autres traitements cruels, inhumains ou dégra-

dants. Ils ont affirmé qu'eux-mêmes étaient régulièrement frappés quand ils sortaient du bâtiment où ils étaient internés pour se rendre aux toilettes.

**Accusation de viol** — Cet article rapporte un entretien avec trois femmes serbes à Novigrad. La première, Ljubica Lesic, trente-sept ans, a déclaré qu'une nuit (la date n'était pas précisée, mais il semble que c'était en juillet ou en août), elle-même et trois autres femmes avaient été enlevées et conduites dans une maison des alentours par des voisins croates qui les avaient auparavant accusées de cacher des Tchetsniks. Il y avait là 15 hommes en uniforme qui attendaient. Ils ont dit à ces femmes, selon Ljubica Lesic, qu'elles allaient être violées parce que les Tchetsniks avaient violé 150 femmes (croates, vraisemblablement). Sept hommes (tous des voisins, selon le témoin) les ont effectivement violées ; cela a duré cinq heures.

(suite p. 6)

T2137 - 899 - 10,00 F



**La main de fer  
en Palestine**

P. 6

F°P.2520

ANARCHISME ET NATIONALISME

# La culture élément de propagande à forte valeur ajoutée

**C**ULTURE : voilà le terme qui, inévitablement, devait apparaître dans nos récentes colonnes de débat sur le nationalisme, car comme le dit justement notre compagnon Philippe Pelletier : « La bourgeoisie a inculqué au plus profond des individus une valeur nationale qui repose sur des faits indéniables, objectifs telle que la culture ». De nos jours, il faut reconnaître qu'elle a réussi à sourdre de tous les recoins de notre société, jusqu'à suinter même sur les derniers remparts de la liberté culturelle.

Pour compléter les analyses précédentes de nos compagnons, il me semble intéressant de retracer l'historique de cette « culture » pour saisir un peu à quel point on en est arrivé.

Dans le décret de nomination d'André Malraux comme ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, le 3 février 1959, on pouvait lire : « Le ministre d'Etat a pour mission de rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français, d'assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel et de favoriser la création

des œuvres d'art et de l'esprit qui l'enrichissent ». Déjà, à l'aube de l'Etat culturel, le souci évident du pouvoir bourgeois est de rassembler « le plus grand nombre » assoiffé de même culture, communiant avec la même foi pour accéder aux « œuvres capitales [...] d'abord de la France » ! Il y a de quoi s'inquiéter derrière cette décision volontariste de donner la même becquée culturelle à toutes les bouches du peuple à soumettre ! Voilà donc Malraux à la tête d'un nouveau ministère, taillé sur mesure par de Gaulle qui, par ailleurs, englué dans l'affaire

La même becquée

algérienne, devait trouver des moyens de propagande supplémentaires. Et Malraux d'annoncer une nouvelle ère, qui révolutionnerait la civilisation mondiale, dont la France serait porteuse. Malraux commence à innover son apologétique de la « culture pour tous » par les fameuses Maisons de la Culture. Au seuil de la V<sup>e</sup> République, au moment où la puissance colonisatrice française perdait son souffle, il fallait donc

trouver un concept rassembleur novateur, « une nouvelle chimère communautaire », ainsi nommé par Philippe Pelletier.

Mais ce phénomène n'avait rien d'original, car il ne faisait que reprendre un modèle déjà initialisé par Bismarck, qui mena en son temps son Kulturkampf. Le Kulturkampf fut un moyen très commode au jacobin Bismarck d'étendre le pouvoir de l'Etat, par le biais de l'éducation, des manières, des mœurs. Par la notion d'Etat de droit (que nous n'avons pas inventée), il fit de l'arbitraire de l'Etat la seule source du droit. Le Kulturkampf chercha à saper le travail de l'Eglise et à lui ôter sa prépondérance en matière d'éducation, pour s'y substituer. Les romantiques allemands se servaient du terme de kultur pour désigner leur génie poétique. Le Kulturkampf est devenu une perversion du sentiment national que les romantiques brandissaient déjà aux côtés d'autres principes plus rassurants et plus généreux.

La kultur faisait le pendant à la civilisation, notion française, plus ouverte sur l'extérieur. La civilisation, quoique « blanche de préférence », comme le dit Philippe

Pelletier, prenait ses racines dans le Siècle des Lumières et se piquait donc de manifester un certain humanisme rationnel, de posséder un savoir encyclopédique et de développer un goût pour la raillerie.

Les bureaucrates

Aujourd'hui la culture a plus à voir avec la kultur qu'avec la civilisation. On ne parle d'ailleurs plus d'affaires culturelles (au pluriel) mais de culture (au singulier). Elle a le souci de regrouper en son sein tous les âges, toutes les professions, toutes les communautés et toutes les classes sociales. C'est un ensemble vague, informe, décidé d'en haut par le ministère épaulé par des techniciens du marché, statisticiens de tout poil, technocrates et spécialistes. La culture se donne des projets, une mission, une volonté, qui se substituent à la spontanéité et à la créativité de tout un chacun. La France a été la première nation « du monde démocratique » à posséder en 1959 un ministère des Affaires culturelles. La culture compte plus de bureaucrates que d'artistes (déclarés bien sûr), tous nécessaires à la grande organisation des loisirs des Français, loisirs de masse car l'enjeu est de rassembler dans un même élan tout ce petit monde panurgique derrière la bannière commune de la grande parade culturelle. Les fêtes culturelles d'Etat sont des arguments de vente pour le parti culturel au pouvoir et la stratégie est l'intoxication de l'opinion. Souvenons-nous de la grande fête « Touche pas à mon pote ! » en 1985, menée par l'association-pantin SOS-Racisme, fort utile à la propagande. A grand renfort de publicité, aidée par une pléthore d'artistes achetés, la grand-messe de l'anti-racisme fut un succès médiatique et politique incontestable. Nos politiciens y prirent goût et depuis ils instaurent l'état de fête permanent (Salon du livre, Journée du livre, Journée de la musique, Journée du cinéma, Journée du théâtre, Journée de la mode bientôt...).

Beaubourg a été le premier grand supermarché parisien de la culture, qui n'a pas manqué de faire des petits : le musée d'Orsay et la Cité des Sciences de la Villette, œuvres de Valéry Giscard d'Estaing, l'Opéra-Bastille, archétype du gaspillage, la Pyramide du Louvre au goût éminemment

douteux et bientôt la Bibliothèque de France (chiffrée à 9,4 milliards de francs), le Grand Louvre et le Centre de conférences internationales. Pour couronner cette politique de grands travaux mitterrandiens, on a vu émerger, l'an dernier, des terres arables de la Brie, le summum de la vulgarité et de l'assujettissement à la culture américaine : Eurodisneyland. Paris s'est transformé en un grand show culturel où la multiplication et le brouhaha des festivités programmées gavent la foule et procurent une sensation factice d'assouvissement. Quand les lampions de la fête s'éteignent, quel enrichissement reste-t-il ? Qui a pris le temps de la perdre, de se retrouver, de humer l'air ou de regarder les étoiles ? Le spectacle manque certainement de flonflons !

Le sourire Pepsodent de Jack Lang a contribué à fondre complètement Etat et culture et a achevé le travail de propagande politique, par le biais de la culture, commencé sous Malraux. Mais que d'eau a coulé sous les ponts depuis le célèbre Festival de Nancy, lieu de rencontre de la contre-culture post-soixante-huitarde ! Lang est allé de promotion en promotion. Nommé directeur du théâtre de

Fondre Etat et culture

Chaillot en 1972, il en est évincé en 1974 par Michel Guy. Le champion de la « démocratisation culturelle » place alors ses pions dans le camp politique adverse. Dès 1978, il est prêt pour le grand combat culturel institutionnalisé, et en 1981, il est effectivement propulsé au ministère de la Culture où il fait doubler ses crédits.

Qu'en est-il actuellement ? Depuis le printemps 1992, les portefeuilles de l'Education nationale et de la Culture sont réunis. Selon le Monde du 7 janvier 1993, le budget de la culture atteint cette année-là 1% du budget de l'Etat et « Jack Lang devient, dans l'ordre du protocole, le premier des ministres après Bérégovoy ». Symbolique, non ? Toujours selon ces sources, « le seul fonctionnement des cinq grands établissements publics que sont Pompidou, l'Opéra Garnier, l'Opéra-Bastille, le Louvre et la Bibliothèque de France absorbera plus d'un tiers du budget du ministère ». Qui profite de ces prestigieux établissements sinon les Parisiens ?

Marie-Hélène Bardonnet

le monde  
**libertaire**

Rédaction-Administration  
145, rue Amelot  
75011 Paris.  
Tél. : (1) 48.05.34.08.  
FAX : (1) 49.29.98.59.

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	<input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois 13 n°	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois 25 n°	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an 45 n°	<input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom ..... Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Ville .....  
Pays .....

A partir du n° .....(inclus).

Abonnement de soutien

Chèque postal  Chèque bancaire  Autre

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

NOUVEAUTÉ

« Ecrits pédagogiques »

de Sébastien FAURE

Bibliothèque anarchiste éditions du Monde Libertaire

Prix : 80 F (port non compris) chèque à l'ordre de Publico.

En vente à la librairie du Monde Libertaire 145, rue Amelot 75011 Paris.

Rédaction-Administration : 145, rue Amelot, 75011 Paris  
Directeur de publication : André Devriendt  
Commission paritaire n°55 635  
Imprimerie : La Vigie, 24, rue Léon-Rogé, 76200 Dieppe  
Dépôt légal 44 145 1<sup>er</sup> trimestre 1977  
Routage 205 — La Vigie Diffusion SAEM Transport Presse

# Législatives : ne courez pas voter il n'y a rien à gagner

(suite de la « une »)  
reconstruire l'espoir, la gauche (pour un Chevènement, Dray et quelques ex-révolutionnaires) ; votez encore pour « changer la politique » (Waechter, Lalonde)... Bref, vous en

aurez de toutes les couleurs, pour tous les goûts. Mais la sauce de base sera la même : votez, on s'occupe du reste. Et rebelote. Vous en prendrez pour deux ans, si Mitterrand reste à l'Élysée. Vous en prendrez cinq, s'il

s'en va, voire sept, si la 5<sup>e</sup> République résiste. Et au prochain tour de piste, les guignols du moment vous remettront ça. Votez pour voter... contre. Votez, votez, votez... le bonheur est au fond des urnes.

Stop ! Si on s'arrêtait. Tous. Allez, juste le temps nécessaire pour inventer autre chose. Réfléchir, ne serait-ce qu'un instant, à une autre façon de vivre ensemble ici, ailleurs, maintenant ! Une autre façon d'organiser la cité. Une autre façon de penser la société, les rapports entre les hommes, les femmes, les enfants. Avec un peu d'efforts, nous pourrions y arriver. Ce n'est pas sorcier. Allez, je commence. Le pouvoir, il « abîme », affirme Arthur ; il « corrompt », disait Louise Michel... Bon, nous sommes tous d'accord ! Evitons donc déjà : un, les délégations de pouvoir, n'éliminons plus nos porte-parole ; deux, là où nous sommes (où nous travaillons, où nous vivons), inventons des organisations sans appropriation de compétences et de pouvoir par un groupe ou une personne. Pas facile, mais on ne part pas de rien. Des expériences, des pratiques ont déjà été éprouvées : associations syndicales de type autogestionnaire, coopératives ouvrières...

La réflexion est lancée. C'est vrai dans le Monde libertaire. Elle l'est depuis longtemps. Justement continuons. Renforçons-la. Tenez, une autre idée : écrivez-nous vos expériences, vos propositions, vos doutes et même vos erreurs, pourquoi pas ! C'est avec tout cela que nous progresserons sur le chemin de la transformation sociale.

Alain Dervin  
(gr. Pierre-Besnard - Paris)

## RENDEZ-VOUS

### BORDEAUX

Le groupe Emma-Goldman tient une permanence chaque samedi de 15 h à 18 h au 7, rue du Muguet.

### TOULOUSE

Le groupe Albert-Camus organise le mercredi 3 février à 20 h 30 au cinéma Le Cratère, 95, Grand'rue Saint-Michel à Toulouse, une conférence débat sur le thème : « Yougoslavie : le terrorisme des États », avec comme orateur Philippe Pelletier, militant de la FA et géographe.

### LYON

Les groupes FA de Lyon organisent à l'occasion de la journée antifasciste du 6 février un départ collectif en autocar le 6 février à 7 h. Départ devant l'université Lyon III, quai Claude-Bernard, à côté du pont de l'Université. Retour au même endroit à 1 h ou 2 h du matin le 7 février. Prix aller-retour : 120 F (chèque à l'ordre de « La Plume Noire »). Prendre contact le plus rapidement possible avec La Plume Noire, 15, rue Rivet, 69001 Lyon. Lors des permanences, du mercredi au samedi de 15 h à 19 h, téléphonez au 72.00.94.10.

### LYON

La librairie La Plume Noire, (15, rue Rivet, 69001 Lyon) organise un cycle de conférences en trois volets :

- 1) « L'Histoire et les idées forces de l'anarchisme », le samedi 30 janvier à 15 h ;
- 2) « Analyse et critique de la société actuelle », samedi 20 février à 15 h ;
- 3) « Propositions et pratiques de la Fédération anarchiste », samedi 6 mars à 15 h.

### ORLÉANS/MOLINEUF

Le groupe FA du Val-de-Loire peut être joint aux adresses ci-dessous :  
- FA/Groupe Val-de-Loire, 3, rue des Roses, 45100 Orléans ;  
- FA/Groupe Val-de-Loire, BP 1, 41190 Molineuf.

### SARREBOURG

Le vendredi 26 février, à 20 h 30, en salle du restaurant de la Salle des Fêtes de Sarrebourg, une réunion-débat sur le thème : « Ne pas subir la crise et le racisme » sera animée par la liaison FA de Moselle-Sud et l'association antifasciste « Réflex ».

## Le dessin de la semaine

Viols en Bosnie



## Amies lectrices, amis lecteurs

Il y a plus de vingt ans, j'ai découvert le Monde libertaire. A l'époque, il était encore mensuel. Sa lecture régulière m'a, par la suite, mené au mouvement libertaire, puis au militantisme. J'étais loin de penser qu'un jour les militant(e)s de la Fédération anarchiste me mandateraient pour quelques mois pour en devenir l'administrateur.

Outre le fait que je voulais contribuer à défendre le Monde libertaire en acceptant ce mandat (« œuvrer pour la cause », comme disait un récent éditorial), mon acceptation reposait sur l'idée que comme moi, il y a quelques années, des jeunes mais aussi des moins jeunes puissent rejoindre le mouvement et la FA, par l'intermédiaire du journal.

Sans journal comment diffuser nos idées ? Rejoindre le mouvement libertaire, c'est tout le mal que je souhaite à nos futurs lecteurs.

Ils y découvriront une richesse humaine, une fraternité, une solidarité, comme il n'en existe que dans peu de mouvements. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit exempt de colères, de coups de gueule, de ruptures parfois. Je ne suis ni un grand naïf ni un aveugle.

La richesse humaine des libertaires, amies lectrices et amis lecteurs, vous l'avez encore prouvée par vos nombreuses lettres d'encoura-

gement et vos multiples souscriptions. La solidarité, vous l'avez prouvée encore une fois par les nombreux dons que vous avez envoyés au Monde libertaire. A ce jour, 38 680 F. Somme à laquelle il faudra ajouter les chèques que nous enverront les groupes et individuels qui ont démarré des actions de soutien, qui mettent un peu plus de temps à porter leurs fruits.

Nous n'avons pas encore atteint les 70 000 F, il faut donc continuer nos efforts. Amies lectrices et amis lecteurs relancez les copains et copines qui, par oubli ou négligence, n'ont pas encore fait un petit quelque chose. Sollicitez vos proches, vos relations. Dix, cent, mille, dix milles francs... tous les dons ont leur importance.

Avant de lancer la souscription, je pensais très présomptueusement répondre individuellement à chaque lettre. Je suis obligé de revoir mes prétentions, car il me faudrait des journées de 36 heures. Il restait la solution de la lettre type, mais cela me rappelait trop la Sécu ou les impôts style formulaire A ou B 306 bis. J'abuse donc de mon mandat pour œuvrer, au travers des colonnes du journal, pour la cause. Vive la Sociale, non de Dieu !

Jean-Jacques Legois

### « 70 000 F pour le Monde libertaire d'ici février 1993 »

Sommes perçues du 14 au 20 janvier 1993

Ballester G. : 60 F ; Béraud A. : 160 F ; Biro D. : 100 F ; Bosco C. : 60 F ; Candegabe : 60 F ; Dapot P. : 100 F ; Dumous S. : 150 F ; Edipétris : 300 F ; Fleuter G. : 100 F ; groupe de Bourgoin-Jallieu : 60 F ; Le Berre P. : 60 F ; Leduq D. : 1000 F ; Le Hen J.-P. : 200 F ; liaison FA d'Annemasse : 500 F ; Malfant L. : 200 F ; Matra V. : 50 F ; Martineau C. : 80 F ; Marin R. : 150 F ; Martin J.-J. : 60 F ; Maurin H. : 70 F ; Morales P. : 300 F ; Peyraut Y. : 500 F ; Richard J.-C. : 200 F ; Rival D. : 50 F ; Rosell W. : 400 F ; Somma P. : 210 F ; Tomolillo R. : 100 F ; Vély N. : 100 F ; Viard P. : 50 F ; Wendels : 100 F.

TOTAL : 5 530 F  
(Ancien total : 33 150 F)  
TOTAL GÉNÉRAL : 38 680 F

Envoyez vos dons à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Les chèques sont à libeller à l'ordre de Publico (avec mention : « Soutien ML » au dos).

Un soutien efficace...  
l'abonnement !

### DES NOUVELLES DU PÈRE PEINARD

## Victime d'une attaque Paulo Chenard est hospitalisé

C'est un Paulo Chenard bien fatigué, mais à l'œil vil, qu'il est donné de voir aux camarades qui vont à l'hôpital pour y reconforter notre malheureux compagnon, victime d'une récente attaque.

Paulo, que l'on craignait paralysé, a retrouvé la mobilité de ses membres, malgré des raideurs très accentuées dans les doigts. Mais hélas, le voilà actuellement privé de l'usage de la parole (on espère que cela ne sera que momentané). En outre, Paulo, en date du lundi 18 janvier, n'avait pas la possibilité d'avaler quoi que ce soit.

On ne peut encore se prononcer sur l'état de santé définitif de notre camarade, mais, aux dires des infirmières, il se serait amélioré. Nous pouvons donc espérer qu'après les semaines nécessaires à toute convalescence, Paulo (qui aura 61 ans le 1<sup>er</sup> mai 1993) sera en mesure de revenir faire un tour à la rue Amelot, en Père Peinard qu'il est.

Claude Nepper (gr. La Villette - Paris)

### LES BANDEAUX DU « MONDE LIBERTAIRE »

Sont encore disponibles... les bandeaux « Lisez le Monde libertaire » (en noir sur fond orange), édités l'an passé par le groupe de Dieppe. Des lots de 250 bandeaux sont vendus au prix de 140 F à la librairie du Monde Libertaire (80 centimes l'unité pour des commandes inférieures à 250, mais aucune commande en dessous de 50 exemplaires).

AUTOMOBILE

# Nouveau plan « social » chez Peugeot

LA DIRECTION du groupe Peugeot vient de confirmer la décision de supprimer 2 597 emplois à la fin de l'année 1993. La CFTC n'est pas contente. Elle a déclaré sa désapprobation... sur le fait que la direction de Peugeot a dévoilé cette mesure sans discussion préalable avec les syndicats. Ceux-ci ne comprennent pas qu'ils n'aient pas la primauté de ce genre de nouvelle. Il semble que les syndicats représentatifs (de quoi ?) surestiment encore les « droits » des partenaires sociaux. Ils ne doivent pas vraiment se rendre compte qu'ils ne font plus peur ; en plus, ils ont à gagner en collaborant.

La CFTC chez Peugeot-Mulhouse a finalement accepté ce plan, dans la mesure où il n'y aura pas de licenciements secs. Au fil des ans, les revendications et actions syndicales voient leur niveau descendre à zéro. Les délégués syndicaux sont devenus, grâce au Comité d'entreprise, des épiciers et des marchands de chocolat, en même temps qu'ils collaborent à l'exploitation des hommes et des ressources naturelles. Et ce ne sont pas les quelques revendications obtenues à la suite d'un calcul toujours intéressé qui peuvent résoudre les problèmes dont les peuples sont les victimes.

Peugeot-Mulhouse va instaurer un nouveau machin : le plan de pré-traité progressive à mi-temps. Ceci en plus des déjà classiques reclassements internes et externes ainsi que l'aide au retour pour les immigrés (non, ce n'est pas le Front national qui est au pouvoir !). C'est toujours ça de gagné pour les chiffres du chômage. Ainsi, des gens travaillant depuis des années sont priés d'aller crever « chez eux »... enfin ailleurs, mais pas « chez nous ».

1 606 personnes seront touchées par cette politique à Sochaux-Montbéliard, 775 à Mulhouse, 135 à la fonderie Sept-Fons et 81 à Lille. Et Peugeot de souhaiter une bonne année 1993 à « ses » salariés.

La CFTC et la CGC (également signataire de ce plan « social ») sont donc d'accord pour le départ de salariés « étrangers », au point où ils se trouvent depuis toujours, pourquoi pas ? Après le bâtiment, l'industrie automobile se porte (tout aussi) mal. Les solutions ne sont certainement pas dans la continuation du capitalisme, qui n'a vraiment plus rien de réelment positif à présenter. Mais problème, les dirigeants de toutes sortes, qu'ils soient politiciens, patrons, kakis, « embilés »... continuent à croire à l'économie de marché. Et pour cause : ils en sont les principaux bénéficiaires. Pour les autres : qu'ils continuent à bosser, sans faire de bruit. Une chose est certaine, les syndicats « représentatifs » n'ont plus rien à proposer, à supposer qu'ils aient eu des vœux de changements radicaux.

Manu (liaison de Moselle-Sud)

N. B. : liaison-FA de Moselle-Sud c/o FA, BP 255, 57402 Sarrebourg cedex.

BILLET D'HUMEUR

# La guerre high-tech du nouvel ordre mondial

16 janvier 1991, une guerre éclatait, une nouvelle forme de guerre, une guerre propre a-t-on appris du côté des officiels comme du côté des médias.

Une guerre qui prenait toute une population en otage, des gosses, des femmes, des vieux, bref des civils qui, non seulement étaient sous l'emprise d'un gouvernement auquel il ne pouvait pas dire grand-chose, mais vivaient sous les bombes 18 heures par jour, sans eau, sans nourriture, terrés comme des rats pendant que là-haut, les émules de la guerre des étoiles s'amusaient grandeur nature avec leurs joujoux de mort et que, tétanisés et lobotomisés, les deux tiers de la population mondiale suivaient cette guerre des étoiles sur leurs écrans de télé.

« C'est beau ! s'écriait-on, c'est beau les couleurs dans la nuit ! »

Et puis pas de cadavres dans le décor. C'est la guerre high-tech, celle qui vise et frappe à coup sûr. Enfin presque.

L'Irak était transformé en un gigantesque terrain de démonstration militaire avec la population en figurant.

Une population sacrifiée parce que les grands chefs d'État s'étaient aperçus que Saddam Hussein était un dictateur, après toutes ces années où il avait été leur valet.

Parce que ce n'était évidemment pas un dictateur quand il faisait la guerre à l'Irak et qu'il torturait ses opposants.

Non là, c'était notre ami Saddam.

Alors ce tiers de la population qui était contre la guerre, des emmerdeurs qui ne comprenaient rien, dont certains avaient d'ailleurs manifesté quelques années auparavant contre le régime irakien.

Ce tiers de la population qui refusait d'être manipulé encore une fois par un consensus au garde à vous, il a fallu l'occultier, l'ignorer.

Et pour cela, la presque totalité de la presse, en laisse, a fait du bon boulot malgré nos heures à piétiner dans le froid parce nous ne pouvions pas accepter cette injustice flagrante, ce droit à deux vitesses des États, ce nouvel ordre mondial dont on nous rebattait les oreilles et qui avait un arrière-goût fascisant.

Nouvel ordre mondial ?

Alors deux ans après, où en est le commerce ?

C.P.

# Associations

CONFÉRENCE « NITASSINAN »

Dans le cadre de « 1993 : année internationale des peuples indigènes », une conférence au sujet de l'« Action Mont Graham » sera donnée par Edison Cassadore, Apache mandaté par la Coalition Apache pour la survie, à Paris, le vendredi 29 janvier à 20 h, à l'AGECA, 177, rue de Charonne (Métro Alexandre-Dumas ou Charonne), 75011 Paris.

« Action Mont Graham » c/o Barbara Pagel, 42, rue du Moutier, 93300 Aubervilliers.

RASSEMBLEMENT DEVANT L'AMBASSADE DU PÉROU

Un rassemblement est organisé devant l'ambassade du Pérou, 50, avenue Kléber (M<sup>e</sup> Kléber), 75016 Paris, le vendredi 29 janvier à 11 h sur la base d'un appel pour la libération d'avocats péruviens détenus ; pour que la Croix-Rouge soit autorisée à rendre visite à tous les détenus, pour l'abrogation des décrets-lois d'exception qui violent la Convention interaméricaine des droits de l'homme ; pour le refus de la peine de mort au Pérou.

## NOUVELLE ÉDITION D'AFFICHES ANTI-ÉLECTORALISTES

Le groupe Henry-Poulaille de Saint-Denis vient de procéder à l'édition des deux affiches ci-dessous. Ces affiches sont éditées en deux formats :  
- 40X60 cm..... 1 F l'unité par commande de 50 exemplaires ;

- 30X40 cm..... 0,60 F l'unité par commande de 50 exemplaires.

Les commandes sont à adresser à la librairie du Monde Libéraire, 145, rue Amelot, 75011 Paris. Les chèques sont à libeller à l'ordre de PUBLICO (port compris).

Ils savent défendre leur pouvoir...



FEDERATION ANARCHISTE  
145 RUE AMELOT 75011 PARIS



FEDERATION ANARCHISTE  
145 RUE AMELOT 75011 PARIS

EN BREF

Le SDB est représentatif — Le 15 janvier 1993, le tribunal a déclaré le Syndicat démocratique de banque (SDB) représentatif aux comités d'établissement (CECP et CEAP).

Déjà le 14 janvier dernier, le SDB obtenait un élu au CHSCT des immeubles parisiens comme il en a déjà un dans les agences parisiennes depuis 1990.

Le jugement prononcé, il y a quelques jours, confirme la représentativité que l'organisation a déjà acquise sur le terrain dans les différentes élections des délégués du personnel tant dans les centraux que dans les agences.

Cette décision de justice va permettre de poursuivre et d'amplifier l'action au côté du personnel. [...]

Le SDB remercie une fois de plus le personnel qui lui a fait confiance et permis d'affirmer et de confirmer la crédibilité de l'organisation syndicale à la BNP.

Le SDB sera donc présent lors des élections des comités d'établissement de mars, ceci dès le premier tour.

NOUVEAUTÉ  
« YOUGOSLAVIE : LE TERRORISME DES ETATS »  
La Brochure anarchiste n° 7  
PRIX : 20 F  
(chèque à l'ordre de Publico)

ABUS DE POUVOIR

# Enfance et pouvoir sexuel

UN GARÇON SUR SIX, une fille sur trois font l'objet d'actes sexuels de la part d'adultes avant la puberté, c'est-à-dire avant 11-12 ans. Il s'agit bien d'enfants, pas d'adolescents. Nous sommes loin des considérations d'esthètes sur le thème de « Lolita » et de l'arbitraire de l'âge de la majorité légale. Nous parlons de nourrissons, de gamins et gamines à l'âge des poupées et des petites voitures.

Ces chiffres énormes proviennent de très sérieuses statistiques fournies par des services sociaux qui ne peuvent avoir connaissance que d'une partie de la réalité. Statistiques d'un land allemand, elles donnent à peu de choses près une idée de ce qui se passe en France. Nous sommes loin des faits divers sordides montés en épingle par les médias. Les acteurs adultes ne se recrutent pas chez les marginaux de passage. Les discours sur la délinquance et les considérations ethniques ne fonctionnent pas. Tous les milieux sociaux et toutes les origines sont touchés par le phénomène. Ces adultes sont des gens connus de l'enfant : des voisins, des amis de la famille, les parents ou les grands-parents, parfois des oncles ou des grands frères. Bref, des gens très proches qui peuvent jouer sur la confiance qu'ils inspirent ou l'autorité qu'ils possèdent, pour abuser des enfants.

Certes, nous pourrions n'être que devant un phénomène de mœurs, une simple question d'éthique théorique qui n'intéresse que les prêtres et les policiers prompts à se mêler du cul des autres. Mais la question n'est pas si simple. La plupart de ces enfants sont repérés parce qu'ils présentent des troubles du comportement qui les mettent en situation difficile. Ils sont chargés d'un

poids, qui trop souvent pèse sur toute leur vie et pas seulement sur leur comportement affectif.

L'anarchisme pose comme principe, condition de la liberté, une éthique de la lucidité. Les actes, même les plus intimes, s'évaluent par rapport aux conséquences qu'ils impliquent sur les autres, quelles que soient les bonnes ou mauvaises justifications que l'on peut trouver. L'amour et la tendresse servent de prétextes aux désirs. Lorsqu'il y a inégalité entre les partenaires (ce qui est évident entre enfant et adulte) il y a abus de pouvoir. Revendiquer la liberté de mœurs, le respect des minorités sexuelles exige de lutter contre les abus de pouvoir.

L'agression sexuelle sur des enfants est un phénomène de société qui nécessite d'être sérieusement pris en compte. Pas seulement par un moralisme scandalisé ni par des attitudes inquisitrices et répressives qui ne peuvent aboutir qu'à masquer encore plus la réalité sans rien résoudre, mais par un soutien psychologique des victimes — ce qui ne veut surtout pas dire l'enfermement dans des instituts spécialisés, surtout pas. L'agression doit être prise en compte par un travail sur les causes de ce phénomène. Causes que l'on ne peut réduire à la misère sexuelle. Il s'agit d'un autre problème. Les acteurs adultes ont, dans la très grande majorité des cas, bien intégré certains comportements. En fait, ils reproduisent sur le plan sexuel les pratiques de manipulation de la confiance et d'utilisation de l'autorité qui fonctionnent dans le travail et la politique.

Le refus de l'abus de pouvoir est la première base de la liberté.

O. B.-H.

# Associations

## RÉUNION-DÉBAT SUR

### « L'AVENIR DU SYNDICALISME » (RAPPEL)

Démocratie, action, unité, revendications... « L'Avenir du syndicalisme »... Tout un programme à l'occasion de la réunion-débat qui doit se dérouler le mardi 2 février de 18 h à 20 h à l'AGECA, 177, rue de Charonne (Métro Alexandre-Dumas ou Charonne), 75011 Paris.

Ce débat verra la participation de militants et responsables CGT, CFDT, SNES et des syndicats des CLU issus de la FEN, SNUI, SUD et CRC.

Cette réunion est organisée à l'initiative de la revue *Collectif*, BP 74, 75020 Paris cedex.

## Le pacifiste Raymond Rageau n'est plus

L'Union pacifiste nous fait part du décès de Raymond Rageau, en date du samedi 16 janvier 1993.

Il a été accompagné par ses amis au cimetière de Billancourt le mercredi 20 janvier.

La rédaction du *Monde libertaire* présente ses condoléances à ses parents et amis de l'UPF.

# Nouvelles du front

## INSOUMIS BASQUE CONDAMNÉ

Le quotidien *Libération* du jeudi 14 janvier 1993, nous apprend que la Cour d'appel de Bordeaux confirme la peine de deux mois d'emprisonnement pour « insoumission », dont a écopé Erik Lechardey en octobre devant le Tribunal de Grande instance de Bordeaux. Erik avait déjà été condamné à dix mois de prison ferme le 20 mai 1992 pour « refus d'obéissance » par ce même Tribunal de Grande instance de Bordeaux.

## RÉUNION PUBLIQUE DE L'UNION PACIFISTE A AYGUESVIVES

Sur le thème « Quel avenir pour nos enfants ?... Subir passivement une société de guerres et de profits ou agir rapidement pour sa transformation par le désarmement unilatéral », l'Union pacifiste de France organise une réunion publique le vendredi 19 février, à 21 h, à la salle publique (parking de la poste) d'Ayguessives (Haute-Garonne).

## LE MANS

# Trois travailleurs sociaux inculpés

Le 30 décembre 1992, un jeune homme de 18 ans est interpellé au Mans. Suivi par le service de placement familial spécialisé Montjoie, il est soupçonné de viol sur un garçon de 7 ans placé dans la même famille que lui.

Début janvier, le juge d'instruction écroue au secret l'éducateur Jean-Pierre Rochard, le médecin psychiatre Bernard Chouraqui et place une assistante sociale en liberté surveillée. L'inculpation porte sur « non-assistance à personne en danger » et « non-dénonciation de sévices ». Les deux écroués seront libérés le mardi 19 janvier. Depuis le début de l'inculpation et jusqu'à nouvel ordre, les trois inculpés sont suspendus de tout salaire.

Beaucoup de journaux en parlent, de *Libération* au *Monde*, en passant par les journaux locaux. Tout y est dit ! Le fait n'est guère étonnant, mais nous amène à préciser certains points.

Les trois personnes inculpées sont un psychiatre, un éducateur et une assistante sociale. Les deux premiers ont d'ailleurs eu le triste privilège d'être écroués pendant douze jours.

Les trois inculpations interviennent à la suite d'une série de conflits menés contre la direction de Montjoie, peu soucieuse d'une certaine éthique : dérive de la notion d'équipe, dérapage vis-à-vis de principes humanistes, volonté de réduire au maximum tout travail psychologique vis-à-vis de l'enfant. Et si aujourd'hui ces trois personnes sont inculpées et subissent des mesures sans aucune proportion avec les faits reprochés, ce n'est pas

un simple hasard. *Le Maine libre* (journal local du groupe Hersant) du 8 janvier 1993, à propos de l'éducateur écroué, qui avait effectué une grève de la faim au cours du mois de novembre, écrivait : « ...a-t-il été balancé par un de ceux ou celles qui avaient été hostiles lors de sa grève de la faim ? C'est vraisemblable, et à peu près certain... ». On peut en effet se demander si ce n'est pas aussi une politique éducative que l'on veut condamner (l'éducation en milieu ouvert pour les enfants psychologiquement perturbés), alors que le discours de la direction serait plutôt du style « Travaillez moins en finesse et prenez plus d'enfants », si l'on en croit le *Monde* du 21 janvier.

Mais au fait que leur reproche-t-on ? D'avoir mis trop de temps à prévenir la justice suite à une affaire d'attouchements sexuels. Mais chacun sait que les travailleurs sociaux doivent travailler dans la durée auprès de l'auteur et de la victime. L'enfant victime, lui-même préparé, doit subir un examen médical qui peut être d'une violence identique à celle qu'il a subie. Stanilaw Tomkiewicz, spécialiste de l'enfance maltraitée, disait dans *Libération* du 15 janvier : « Ce sont les psychiatres qui ont été les premiers prévenus. Ils ont travaillé. Peut-être pas assez vite ! Mais de là à aller en prison... Veut-on que les psychiatres ne soient que les auxiliaires de la police. »

Régis Balry (Comité de soutien)

N.B. : Comité de soutien c/o Sarthe Travail Social, 9, rue de Bellême, 75100 Le Mans. Soutien financier à l'ordre de STS, avec mention « comité de soutien » au dos du chèque.

## LE IV<sup>e</sup> ALBUM DE GIL

ALLEMAGNE DE L'EST : LES ENFANTS DE L'ÉTAT COMMUNISTE ONT UNE DRÔLE DE GUEULE...



Avec Gil tout y passe : la guerre, l'extrême droite, les beaufs, les keufs, l'Eglise, l'URSS, les keupons, la crise...

63 pages pleines de dessins sous-doués réunis par Réflex sous le titre *Liberté, égalité, fraternité*.

Cet album est vendu au prix de 50 F (port non compris) à la librairie du *Monde Libertaire* (chèque à l'ordre de Publico).

## Réédition de l'affiche anti-électorale « AGIR AU LIEU D'ÉLIRE »

En prévision des élections législatives de mars 1993, le groupe Région-toulonnaise a réédité l'affiche ci-contre (format 45X65).

Les envois sont effectués à partir de 30 exemplaires commandés.

— 30 exemplaires : 40 F ;  
— 50 exemplaires : 60 F ;  
— 100 exemplaires : 90 F.  
Les chèques sont à libeller à l'ordre du CECL (port compris).

CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex.  
(Cette affiche est également disponible à la librairie du *Monde Libertaire*.)

## DISTRIBUEZ-VOUS DES CHEQUES EN BLANC ?

CANDIDATS : ILS VOUS PROMETTENT LA LUNE.

ELUS : ILS DEVIENNENT LES NOUVEAUX BENEFICIAIRES DES PRIVILEGES ECONOMIQUES, ET DES INEGALITES SOCIALES.

L'URNE CERCUEIL DE VOS ILLUSIONS



# AGIR AU LIEU D'ELIRE

Fédération anarchiste  
145, rue Amelot 75011 PARIS

DÉJÀ 45 ANS D'OCCUPATION & 5 ANS D'INTIFADA

# La main de fer en Palestine

L'ÉTAT D'ISRAËL est présenté comme la seule démocratie politique du Moyen-Orient, mais de nombreuses questions naissent de la constatation de la limitation des droits de ses citoyens non juifs (18%). Israël est un État théocratique où les lois renforcent le caractère confessionnel d'un État qui n'a pas de constitution. Le caractère arbitraire de l'interprétation et de l'application des lois est mis en évidence par les préjugés envers les non-juifs, en particulier « les Arabes », souvent désignés comme l'ennemi dans les discours officiels. Tout le système légal israélien se concerte afin de préserver la judéité de l'État. Sans constitution, c'est la Knesset et la Cour suprême qui définissent les droits et promulguent les lois. De là, toute l'ambiguïté du système et la discrimination qui en découlent. Le système politique et juridique israélien, s'il ne déclare pas que les non-juifs sont des citoyens de deuxième degré, fonctionne comme si c'était le cas. A la base de ce système est la Loi du retour qui indique clairement qu'Israël est un lieu privilégié pour les Juifs du monde entier.

Si, en 1985, la Cour suprême a déclaré : « la discrimination sur des bases religieuses ou raciales sera considérée comme un usage improprie du pouvoir discrétionnaire administratif, même si ce pouvoir est absolu », elle a justifié à maintes reprises des mesures d'exclusion vis-à-vis de non-juifs de certains quartiers ou régions et l'interdiction des partis politiques qui envisagent la sécularisation de l'État. Une discrimination insidieuse existe massivement au niveau social. Les minorités de la société israélienne — musulmans, chrétiens et druzes — sont confrontées à des difficultés majeures pour suivre des études, trouver un emploi ou une habitation. Les Israéliens non juifs subissent, tout comme les Palestiniens des territoires occupés, la confiscation de leurs terres et de leurs maisons. L'État a tous les droits et en use quotidiennement sous divers prétextes : sécurité de l'État, « abandon », « réappropriation de terres juives », nécessité d'implanter des colonies de peuplement. Le projet de judaïsation n'est plus dissimulé. Les Juifs ashkénazes ont créé l'État d'Israël et le domine depuis, d'où une division ethnique importante parmi les Juifs. Pas question pour les ashkénazes d'abandonner le pouvoir et leurs privilèges au profit des séfarades. L'aide financière des États-Unis et des pays européens est essentielle pour Israël, mais dépend de son image de pays démocratique et occidental. Les Juifs orientaux sont ainsi victimes de pratiques discriminatoires tant sur le plan économique que social. Cette politique de ségrégation touche en premier lieu la scolarisation et l'habitat. La paix des élites israé-

liennes a d'ailleurs été, jusqu'à présent, une guerre permanente. Et si le grand frère américain impose au gouvernement israélien un règlement du problème palestinien, on peut s'attendre à une explosion des tensions sociales déjà latentes au sein de la population. Sans « l'ennemi », les intérêts de classe risquent de bouleverser le paysage politique d'Israël. La création d'un État palestinien mettra rapidement chacune des deux sociétés, palestinienne et israélienne, devant ses contradictions. Les

## Les Palestiniens sont embarrassants...

mouvements libertaires et égalitaires pourront alors représenter un potentiel politique significatif.

Les Palestiniens sont embarrassants par leur niveau de conscience politique et l'importance qu'ils accordent à l'éducation des masses comme enjeu essentiel de leur lutte contre l'État sioniste. Ils présentent un modèle de volonté d'émancipation pour les autres populations arabes, qui inquiète les gouvernements de la région.

La résistance palestinienne a connu une évolution aussi nette que remarquable. Tout au long de

l'histoire de l'immigration des Juifs en Palestine, des incidents témoignent de la difficulté ressentie par les paysans palestiniens face à l'appropriation de leurs terres ancestrales par de nouveaux venus, privilégiés par la culture et les moyens de financement. Dans les années 30, cette résistance a pris des formes plus organisées et plus violentes après les vagues successives d'immigration juive qui ont suivi la Première Guerre mondiale. La grève générale de 1936 contre le projet sioniste et le mandat britannique dura six mois et un climat insurrectionnel demeura jusqu'en 1939. Ces événements illustrent combien le bouleversement démographique et les expropriations des terres palestiniennes ont déstabilisé les rapports sociaux. La situation est ensuite essentiellement la même, mais la création de l'État d'Israël et l'hégémonie américaine au Moyen-Orient jugulent un temps la résistance populaire par la dispersion de la population.

L'Intifada, insurrection généralisée et autogérée, éclate dans les territoires occupés en décembre 1987 et témoigne de la maturité politique du peuple palestinien. « La révolution des pierres » est un mouvement de désobéissance civile, intéressant par sa capacité d'organisation spontanée et la solidarité face une représ-

sion d'une brutalité incroyable. Bien que non dirigée par l'OLP, l'Intifada respecte cependant son autorité morale. La mobilisation des travailleurs palestiniens, les écoles populaires, le mouvement des

## Un mouvement social qui s'ébauche

coopératives et l'usage tactique de la grève générale sont des aspects de l'Intifada qui sont familiers aux libertaires. C'est aussi un aperçu du mouvement social qui peut s'ébaucher après émergence d'une entité politique palestinienne. Ce mouvement de base, né d'une lutte dans des conditions effrayantes, explique en grande partie la décision de l'OLP d'accepter l'existence et donc la légitimité de l'État d'Israël annoncée en décembre 1988. Ces événements ont suivi la renonciation définitive au terrorisme annoncée par l'OLP en octobre 1985.

Ces tendances, nées d'une lutte acharnée, longue et parfois désespérée, les libertaires se doivent de les soutenir pour combattre l'impérialisme et les injustices d'un système arbitraire. Les conditions existent en Palestine pour l'émancipation d'un peuple et la naissance

d'un mouvement révolutionnaire, libertaire et égalitaire capable d'éviter les pièges autoritaires et ses dérives, trop connues des bouleversements sociaux et politiques du tiers monde. Un tel mouvement ne peut perdurer sans le soutien, les échanges d'informations et l'expérience historique des autres peuples. Le soutien au peuple palestinien signifie avant tout une lutte contre l'État israélien et ses sponsors, les États impérialistes. L'établissement d'un État ne résoudra pas les problèmes des Palestiniens, mais en soutenant leur combat contre l'impérialisme et l'État sioniste, les libertaires défendent les droits des peuples à s'autogérer, à sauvegarder leur identité et à s'insurger contre toute mesure étatique et discriminatoire.

Christiane Passevant et Larry Portis (extraits de la brochure anarchiste n° 4 : *La Main de Fer en Palestine*)

N.B. : Christiane Passevant et Larry Portis, *La Main de fer en Palestine. Histoire et actualité de la lutte dans les territoires occupés*, La Brochure anarchiste, n° 7. En vente à la librairie du Monde Libertaire, 145 rue Amelot, 75011 Paris. Prix : 35 F.

## Bosnie-Herzégovine : flagrantes atteintes aux droits fondamentaux de l'homme

(suite de la « une »)

Dans le quotidien britannique *The Guardian* du 1<sup>er</sup> octobre 1992 sont parues des informations signalant que 28 hommes serbes d'âges divers auraient été tués dans des villages autour de Vlasenica. Selon l'article, les corps ont été amenés des villages voisins jusqu'à Milici, puis enterrés à Vlasenica. Cependant, les lieux et les dates des homicides n'étaient pas précisés, pas plus que les circonstances dans lesquelles ils avaient été commis. Les corps auraient présenté des marques de mutilations, notamment de castration et de circoncision grossière effectuées avant ou après la mort.

**Echanges de non-combattants et prises d'otages** — D'après des témoignages et des informations émanant de nombreuses sources différentes, beaucoup de personnes sont faites prisonnières pour être échangées contre d'autres personnes détenues dans les zones contrôlées par l'ennemi. Parfois, ce sont des personnes bien précises qui sont capturées pour être échangées

contre d'autres personnes déterminées détenues par le camp opposé.

Ces migrations ont été volontairement accélérées par une politique couramment appelée « purification ethnique ». Toutes les parties au conflit se sont plaintes de ce que leurs adversaires aient délibérément intimidé les populations locales dans l'intention de les inciter à quitter leurs foyers. Dans certains cas, et c'est particulièrement manifeste dans les régions sous contrôle serbe, une série d'autres mesures ont été employées pour que les Musulmans et les Croates partent de gré ou de force.

Ces mesures consistent notamment à rassembler puis transporter un grand nombre de personnes, qui sont ensuite contraintes de franchir la ligne de démarcation pour entrer dans une zone contrôlée par la partie adverse, soit parce qu'on ne leur laisse pas d'autre choix. Dans certains cas, des Musulmans ont été expulsés vers la Serbie, où les autorités ont poursuivi le processus de refoulement en essayant de les envoyer vers la Hongrie.

**Objection de conscience au service militaire** — Le gouvernement bosniaque, le Conseil croate de défense et les autorités serbes ont tous annoncé par voie écrite, radiodiffusée ou télévisée la mobilisation des hommes en âge de porter les armes dans les territoires sous leur contrôle.

Dans une émission diffusée de Sarajevo le 6 juillet 1992, Radio Bosnie-Herzégovine a annoncé que Sefer Halilovic, commandant du quartier général des forces armées de Bosnie-Herzégovine, avait publié

un décret déclarant, entre autres, que « toute tentative pour se soustraire au service militaire, à la visite [médicale] de révision ou à l'application du décret serait considérée comme une infraction et entraînerait des poursuites pénales ».

Amnesty International a publié un rapport sur ces violations de droits humains. (\*) Extrait de : *Bosnie-Herzégovine : flagrantes atteintes aux droits fondamentaux de l'homme*, Londres, octobre 1992.

ITALIE

## Conférence internationale sur la santé

Le syndicat Santé de l'Union syndicale italienne (USI) a organisé, en coopération avec les autres syndicats de l'Association internationale des travailleurs (AIT) une conférence internationale des travailleurs les 24, 25 et 26 janvier 1993 à Milan.

Le secrétaire aux Relations internationales de la FA

DU CINÉPHILE AU LITTÉRAIRE

# Quand Charlot voit rouge

**S**I VOUS ÊTES un rien cinéophile et que vous avez des enfants, si, d'autre part, ceux-ci vous agacent parfois à lire les exploits d'un yankee nommé Mickey ou d'autres ouvrages du même genre, offrez-leur donc *Un Dimanche avec Charlie Chaplin* (Skira). Vous serez certain de leur faire plaisir et, plus encore, de partager la joie d'une rencontre, en une cinquantaine de pages, avec l'un des plus pertinents et des plus talentueux comiques que le cinéma ait engendré.

Freddy Buache retrace ici la vie de Charles Spencer Chaplin (1889-1977), le réalisateur de 81 films et l'inventeur, avec son chapeau melon, sa canne, sa petite moustache noire, ses trop grands godillots et sa démarche de canard, du personnage de Charlot. On ne présente plus Charlot : qui n'a pas ri, enfant ou adulte, en regardant *Le Kid*, *La Ruée vers l'or*, *Les Temps modernes* ou *Le Dictateur* ? Ri de bon cœur ou ri jaune, tant l'humour de Chaplin peut

prendre de formes... Pourtant, bien que ses gags aient amusé des générations entières de spectateurs, le moins que l'on puisse dire est qu'ils n'ont pas toujours séduit les tristes sires qui nous gouvernent. Ces derniers n'attendent d'ailleurs pas le sénateur Mac Carthy et ses mesures répressives pour mettre Chaplin à l'index.

« Evidemment, ce "mauvais esprit" ne plaisait pas à tout le monde », explique Charlot par la voix de Freddy Buache, en relatant ses premiers succès. « *La bourgeoisie puritaine commençait à me traiter d'anarchiste. Et les gouvernements me suspectaient de subversion depuis Charlot soldat... Dire que les patriotes cocardiers ont osé protester contre ce film où je montrais un citoyen en uniforme pataugeant dans la boue des tranchées, dormant parmi les rats, obligé d'aller tuer d'autres citoyens en uniforme, tout aussi pitoyables, mais prétendus "ennemis" : nous étions en 1918, la Grande Guerre achevait de saigner*

*l'Europe ; elle faisait des morts par millions ; et il aurait que j'ignore cette abominable boucherie !* »

Tout l'art de Charlie Chaplin, avec Charlot, consiste à faire alterner rire et larmes, tendresse et colère, à utiliser un langage universel — le mime — et à renverser ainsi, l'air de rien, nombre de valeurs établies. La subversion à son summum !

Que les enfants se plongent dans ce livre, un très beau livre richement illustré (reproduction d'affiches de films, photos, dessins...) : cela les changera des héros pourvoyeurs de valeurs bien de chez nous, traditionnelles et sclérosantes, et cela leur prouvera aussi que, sans un instant se prendre au sérieux, on peut parfaitement semer la zizanie dans un monde où le mot « Charlot » est injustement péjoratif.

Thierry Maricourt

N. B. : Freddy Buache, *Un Dimanche avec Charlie Chaplin*, Skira jeunesse, 120 F.

SOCIOLOGIE

# « Petit traité de la destructuration »

Marie-Claire Calmus

éditions Les Nuées volantes

C'est un fait, alors que les raisons de se révolter (prolifération des exclusions en tout genre, famines, génocides, viols de purification ethnique, conflits nationaux et religieux moyenâgeux...) et d'espérer (les escroqueries stalinienne et socialistes à la mode réformiste ne trompent plus que quelques attardés à front bas) n'ont peut-être jamais été aussi nombreuses, la révolte et l'espoir sont actuellement au plus bas.

Anesthésiés par une espèce de torpeur mélancolique. Gangrenés par la vérole nationaliste et religieuse. Annihilés par les cent mille et un coups d'épingle d'un système social qui utilise depuis

belle lurette l'acupuncture sociale dans son entreprise de mise en condition.

De cela, toutes celles et tous ceux qui « tentent d'être plus que des survivants dans la société actuelle » ne peuvent bien évidemment pas se satisfaire.

Marie-Claire Calmus est de ceux (celles)-là, et son *Petit traité de la destructuration* ne vise rien d'autre qu'à décortiquer le présent pour mieux le comprendre et mieux le combattre.

Qu'il s'agisse de la vie collective (avec la vie professionnelle, les loisirs, le sport...), de la vie privée (avec le couple...) ou de la création (comme carrefour de la vie publique et privée), elle va dans tous les cas de figure s'attacher à mettre à nu les ressorts de cette destructuration qui nous mine aujourd'hui comme individus et comme être sociaux. Et c'est peu dire que ce voyage au bout de la nuit vaut le détour !

Marie-Claire Calmus en effet est une libertaire qui ne mégoie ni ses coups de cœur ni sa rage de comprendre ; et ça ne passe pas inaperçu.

Dans ces conditions, nul doute que ce *Petit traité de la destructuration* en aide plus d'un et plus d'une... se restructurer.

Jean-Marc Raynaud

N.B. : *Petit traité de la destructuration*, Marie-Claire Calmus, éditions Les Nuées volantes, 1992. En vente à la librairie du Monde Libertaire au prix de 89 F.

Dans le cadre de  
« Rencontres & Chansons »  
l'association Contre-Courants organise  
le samedi 6 février à 21 h  
au théâtre Jean-Vilar  
à Bourgoin-Jallieu (Isère)  
un concert avec Jean-Louis Blaire,  
Elisabeth & Guimou de la Tronche.  
Entrée : 70 F & 90 F.

« Mots & Musiques »  
et  
Les Trottoirs de Buenos-Aires  
présentent  
MARIE-JOSÉE VILAR  
(au piano : Zool Fleischer)  
le mardi 9 février à 20 h 30  
Les Trottoirs de Buenos-Aires,  
37, rue des Lombards,  
75001 Paris.  
Tél. : 40.26.28.58.  
Réservations au 43.84.70.04.  
Prix des places :  
80 F & 100 F.

REEDITION

# « May la réfractaire... 85 ans d'anarchie »

May Picqueray - éditions Traffic

Ceux qui ont croisé May Picqueray s'en souviennent certainement. Difficile d'oublier cette petite bonne femme sur laquelle nombre d'anecdotes pour le moins étonnantes circulaient : elle avait envoyé une grenade à l'ambassade des Etats-Unis lors de l'affaire Sacco-Vanzetti ; invitée en URSS, en tant que représentante de la Fédération des métaux, elle avait refusé de serrer la main de Trotsky ; elle avait rencontré tout ce que le mouvement anarchiste avait compté de militants exceptionnels : Makhno, Emma Goldman, Louis Lecoin, Pierre Besnard, pour n'en citer que quelques-uns parmi les plus connus.

C'est pourquoi, quand son livre parut, en 1979, nous fûmes nombreux à nous précipiter sur l'ouvrage. Personne ne fut déçu, les

histoires les plus surprenantes y étaient confirmées et la vie de May Picqueray se confondait tellement avec celle du mouvement anarchiste de ce siècle que le but qu'elle s'était fixé, à savoir faire « un acte militant », fut parfaitement rempli. Même les journalistes ne purent totalement ignorer ce témoignage, et *May la réfractaire* (1) permit à un public plus large de se faire une idée plus juste de l'anarchisme, et ce en suivant simplement de page en page l'itinéraire d'une militante qui fut de tous les combats de son époque. Pour que des idées soient comprises, il est nécessaire que les militants expliquent comment ils les ont vécus. Et, dans son livre, May Picqueray, avec rage et sincérité, se fait parfaitement comprendre ; c'est pourquoi il aurait

été dommage que celui-ci ne soit pas réédité.

Heureusement, les éditions Traffic viennent de combler le vide laissé par l'épuisement de l'ancienne édition de l'Atelier Marcel Jullian. May Picqueray nous ayant quittée depuis, Bernard Thomas, qui fut de ses amis, nous raconte dans sa préface comment « jusqu'au bout » elle fut, malgré la maladie, égale à elle-même. Digne devant la mort, comme elle l'avait été durant sa vie. Une vie bien remplie, 85 ans d'anarchie racontés simplement, la vie d'une réfractaire.

OLT

(1) *May la Réfractaire*, May Picqueray, Traffic, 248 pages + cahier photos. Prix : 98 F. En vente à la librairie du Monde Libertaire.

# Poésie

Voici venu le temps des élections  
voici venu le temps de pisser dans l'urne  
« Mon bulletin dans l'urne », disaient  
les hommes qui mangent  
chaque jour du « Métal Urbain »

Et je les vois marcher sans failles  
que vaillent, tous ces beaufs  
Avec bobonne sous le bras  
Ils vont à la mairie marchant  
lentement comme ils l'ont  
toujours fait  
De l'aube au coucher du soleil...  
ils feront toujours des petits pas

Une fois entrés dans le confessionnal  
chiottes d'une nouvelle démocratie  
ils auront à choisir entre plusieurs  
bouts  
De PQ trop petits même pour être utilisables !  
De toute façon, il n'y a pas de chaîne  
pour tirer la chasse

Haha...am, stram, gram, pique et  
tréfles et colégram !  
C'est toujours le même numéro qui  
tombe  
à la roue de l'in-fortune !

Au prime time du grand soir, il n'y aura pas  
A compter sur qui que ce soit d'autre  
que  
Soi-même comme si de rien était  
les menteurs, les voleurs, les violeurs,  
les usurpateurs se seront tus-et  
Si cela ne se fait pas, on les y aidera.

De l'urne on fera du petit bois  
ainsi que la grande croix  
du royaume de l'élu  
Cela fera un bon feu. Un feu joyeux.  
J.-F. Lymphâm'

(\*) Extrait de la chanson 50/50 du groupe punk français Métal Urbain, précurseur du genre...

RADIO LIBERTAIRE  
(89.4 FM)  
SÉLECTION DE LA SEMAINE

« Chroniques syndicales », samedi 30 janvier, 11 h 30 - 13 h 30 : forum avec les Editions ouvrières autour du dernier tome du *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français* (Le Maitron) ; l'association des chômeurs « Cash ».

« Chroniques rebelles », samedi 30 janvier, 13 h 30 - 14 h 30 : le nucléaire et le tiers monde.

« Tribuna latinoamericana », dimanche 31 janvier, 18 h - 20 h : le Guatemala... rapports entre les luttes de classes et luttes nationales, avec pour invité le sociologue Yvon Lebot, auteur du livre *La Guerre en terre maya* (éditions Karthala).

« Blues en liberté », mercredi 3 février, 10 h 30 - 12 h : Memphis hier et aujourd'hui.

RENDEZ-VOUS

**CHELLES**  
Le groupe Sacco-Vanzetti tient une permanence chaque dimanche de 10 h à 12 h au 1 bis, rue Emille. Tél. : 64.21.43.14.

**DIJON**  
Le GREL (gr FA de Dijon) organise le vendredi 29 janvier à 21 h, en son local du 61, rue Jeannin, une conférence-débat sur le thème suivant : « L'écologie polluée par le pouvoir ». Cette conférence sera animée par Philippe Pelletier. En outre, le GREL (la Mistouffe) tient des permanences au 61, rue Jeannin (tél. : 80.66.81.49), le mardi et vendredi à partir de 21 h et le samedi de 15 h à 18 h.

**DIJON**  
Le GREL communique : « Des individus du groupe FA de Dijon sont intéressés par tout matériel d'imprimerie (offset, ronéo...) qui les aiderait à imprimer sa propagande. ». Pour toute modalité d'envoi, contactez le GREL au 61, rue Jeannin, 21000 Dijon.

PARUTIONS

**CARTES POSTALES**  
Le groupe La Vache Folle met en vente une série de six nouvelles cartes postales, qui sont autant de regards d'artistes (François Bhavsar, Julien Blaine, Jean Dassoival, Albert Lemant, Daniel Livartowski et Bernard Leijls)... qui viennent s'ajouter aux précédentes œuvres de Denis Pouppeville et Laurent Zunino et aux photos de Geneviève Beauzé et Jean-Luc Luysen déjà en vente. Achetez ces cartes postales au prix de 2 F l'unité (chèque à l'ordre de Publico ou de « DCC ») à la librairie du Monde Libertaire ou par correspondance à « DCC », BP 12, 13671 Aubagne cedex.

**PRESSE**  
Le n° 95 (janvier 1993) de *Contre vents et marées*, journal d'humour anarchiste de la région Rhône-Alpes, est paru. Il coûte 5 F (abonnement pour 10 numéros : 50 F ; chèque à libeller à l'ordre de « Contre-courants »). Pour toute commande, écrivez à « Contre-courants », La Ladrrière, 38080 Saint-Alban-de-Roche. En vente également à la librairie du Monde Libertaire.

**CARTÉ POSTALE (SOUTIEN ML)**  
Le groupe Région-toulonnaise a réédité en soutien au Monde Libertaire la carte postale « Deux enfants s'embrassant » A cercle (noir et rouge). Les 30 exemplaires (minimum) : 50 F ; les 50 ex. : 85 F et les 100 ex. : 140 F (port compris). Chèque à l'ordre du CECL. A commander au CECL, BP 54, 83501 La Seyne-sur-Mer cedex.

**TRACT**  
Le groupe Florès-Magón tient à disposition la maquette d'un tract intitulé *Aux travailleurs algériens (et aux autres...)*. Il s'agit de la réédition d'un texte paru le 25 janvier 1935 dans la revue *Le Combat syndicaliste* et écrit par un « indigène algérien » (tel qu'il se dénommait), l'anarchiste Saïl Mohamed. Le texte, expurgé des quelques références liées à l'époque, reste très actuel puisqu'il s'agit d'un appel aux travailleurs immigrés, dénonçant le « choléra islamique » et les « charlatans républicains, communistes, royalistes... ». Ce tract peut également servir de maquette pour la réalisation d'une affiche A3. Pour recevoir ce tract, envoyez une enveloppe affranchie à votre nom au groupe Florès-Magón, librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

UN LUTTEUR DE LA « BELLE » ÉPOQUE

Bernard Lazare  
l'anarchiste

Le samedi 30 janvier, de 22 h à minuit, l'émission « Histoire sociale », sur Radio Libertaire, recevra l'association des « Amis de Bernard-Lazare ». Notre camarade Sylvain Eischenfeld nous décrit le militant qu'il fut. (1)

DEPUIS LA PARUTION du livre de Jean-Denis Bredin (2), le personnage de Bernard Lazare est présent dans tous les médias. Celui-ci est le plus souvent cité comme un doux utopiste et un des précurseurs du sionisme, alors que le combat de cet homme a été le combat d'un militant anarchiste, qui a pris fait et cause pour les humiliés et les opprimés.

Bernard Lazare est né dans une famille juive assimilée de la bourgeoisie nîmoise. Dès vingt ans, Lazare Bernard, de son vrai nom, gagne la capitale. Il rejoint très rapidement cette jeune génération de poètes que l'on nomme « symbolistes ». Le mouvement symboliste est à cette époque imprégné de l'idéal anarchiste. Des artistes tels Fénéon, Mirbeau ou Pissaro fréquentent assidûment les causeries animées par les libertaires de l'époque ; la plupart d'entre eux prennent la défense de Ravachol. Les textes de Lazare se teintent immédiatement d'une coloration anarchiste (voir encadré ci-dessous).

A cette époque Bernard Lazare ne s'intéresse pas à sa condition de juif. Il faut attendre le livre *La France juive* d'un certain Maurice Drumont pour le voir se dresser contre l'antisémitisme. C'est alors qu'il projette d'écrire une histoire de l'antisémitisme ; par voie de presse il poursuit les antisémites : « Si l'on en croit Drumont, en trente années la race juive, en France, s'est substituée à la race chrétienne. La race chrétienne est vaincue : 100 000 juifs ont vaincu 36 millions de chrétiens. » Parallèlement, Lazare continue à militer au côté des anarchistes, il fait des conférences devant les étudiants socialistes révolu-

tionnaires internationalistes (ESRI), fonde une revue, *Les Lettres prolétaires*, qui selon un rapport de police enchantent les Juifs anarchistes.

Arrive l'Affaire Dreyfus. Le premier à comprendre que Dreyfus est innocent et qu'il s'agit d'une machinerie antisémite est Bernard Lazare. En effet, l'Etat policier n'a plus, depuis les lois scélérates, d'anarchistes à se mettre sous la dent ; il lui faut donc trouver un

« Les textes de Bernard Lazare se teintent immédiatement d'une coloration anarchiste. »

nouveau bouc émissaire : le Juif est désigné.

Seul à défendre Dreyfus les premières années, cet isolement le fait souffrir. Malgré le soutien, relativement tardif, d'un certain nombre d'intellectuels, il en gardera toujours une certaine rancœur. A la fin de l'Affaire, commence pour lui un nouveau combat : le sionisme. Il entre en contact avec l'avocat juif autrichien Théodore Herzl, qui cherche à trouver une terre où les Juifs persécutés pourraient vivre en paix. Lazare rejoint le congrès sioniste mondial, mais le quitte très vite. L'Etat juif de Herzl lui convient pas : « Vous êtes des bourgeois de pensée, des bourgeois de sentiments, des bourgeois d'idées, des bourgeois de conception sociale. Et en tant que tels vous voulez guider un peuple, notre peuple, qui est un peuple de pauvres, de malheureux, de prolétaires. Vous ne pouvez le faire qu'autoritairement... », lui écrit-il. La rupture est définitive quand Herzl envoie un message de soutien au sultan turc.

Lazare continue son combat solitaire pour les Juifs de Roumanie, de Galicie. Il condamne les premiers massacres perpétrés contre les Arméniens. Par ailleurs, il poursuit son étude du judaïsme et de l'antisémitisme au travers d'un livre, *Le Fumier de Job*. Un livre qu'il ne pourra terminer. Il meurt dans la solitude, usé par ses combats en 1903, à l'âge de 38 ans.

Sylvain Eischenfeld (gr. Rudolf-Rocker - 4<sup>e</sup> & 5<sup>e</sup> arr. de Paris)

- (1) Rediffusion le mercredi 3 février de 16 h 30 à 18 h 30.
- (2) Voir bibliographie ci-dessous. Il est regrettable que Jean-Denis Bredin n'ait pas intitulé son livre *Bernard Lazare une vie d'anarchiste*.

**Bibliographie :**  
— *Juifs et antisémites*, Bernard Lazare, éditions Allia, 1992. 160 F ;  
— *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, Les éditions 1900. 120 F ;  
— *Lettres à Bernard Lazare*, Ephraïm Michaël, éditions A l'Ecart, 1992 ;  
— *Bernard Lazare*, Nelly Wilson, éditions Albin-Michel, 1985. 120 F ;  
— *Bernard Lazare de l'anarchiste au prophète*, Jean-Denis Bredin, éditions de Fallois, 1992. 140 F ;  
— *L'Affaire*, Jean-Denis Bredin, éditions Julliard, 1985. 90 F ;  
— *L'Affaire*, Emile Zola, Imprimerie nationale, 1992. 170 F ;  
— *Le Mouvement anarchiste en France*, Jean Maitron, Tel Gallimard, 1992 (deux volumes). 60 F et 62 F ;  
Tous ces ouvrages sont en vente à la librairie du Monde Libertaire.  
Adresse utile : « Les Amis de Bernard-Lazare » c/o Carole Sandrel, 113, rue Chevaleret, 75013 Paris. Adhésion et abonnement au bulletin de l'association : 160 F.  
Cette association publiera prochainement un ouvrage intitulé *Mélanges Bernard Lazare*, consacré au personnage et à l'anarchie.

RENDEZ-VOUS

TOURNÉE  
« BONAVENTURE »  
EN LIMOUSIN,  
ÎLE-DE-FRANCE  
ET PICARDIE

Thyde Rosell, animatrice du projet scolaire « Bonaventure » d'Oléron fait une tournée de conférences-débats sur le thème : « L'Éducation libertaire aujourd'hui ! / "Bonaventure", une école libertaire, pourquoi, comment ? », après le Sud-Ouest, la région Rhône-Alpes et l'Auvergne, elle sera présente, en compagnie de Jean-Marc Raynaud (également partie prenante dans le projet), en Limousin, Ile-de-France et Picardie :

**GUÉRET (CREUSE)**  
A l'initiative de la Fédération anarchiste en Creuse (groupe May-Picqueray et individuel 23), vendredi 29 janvier, 20 h, immeuble de la Providence, salle n° 23, avenue de la Sénatorerie.

**LIMOGES (HAUTE-VIENNE)**  
A l'initiative de Convergence libertaire, samedi 30 janvier, 20 h 30, salle Blaquy, annexe 1 (derrière la mairie).

**PARIS (12<sup>e</sup>)**  
A l'initiative de l'Ecole émancipée, vendredi 5 février, 18 h, 8, impasse Crozatier, 75012 Paris.

**PARIS (18<sup>e</sup>)**  
A l'initiative du groupe Louise-Michel, mardi 9 février, 20 h, au local « La Rue », 10, rue Robert-Planquette (M<sup>e</sup> Blanche), 75018 Paris.

**SAINTE-DENIS**  
A l'initiative du groupe Henry-Poullaille, mercredi 10 février, 20 h 30, à la MJC, place de la Résistance.

**MERLIEUX (AISNE)**  
A l'initiative du groupe Pierre-Kropotkine, le vendredi 12 février, 20 h 30, à l'Athénée libertaire, 8, rue de Fouquierolles, 02000 Merlieux (près d'Anizy-le-Château). Renseignements au : 23.80.17.09.

« Annonciation »

Ce texte de Bernard Lazare est extrait du n° 97 du *Journal*. A l'occasion du 1<sup>er</sup> janvier 1893, la rédaction demandait aux écrivains de l'époque un petit texte pour la nouvelle année. *Annonciation* faisait partie du lot.

Contre la porte cochère, le vagabond était accroupi. Endormi par le froid, il était immobile et l'ombre le dissimulait si bien que nul des passants ne pouvait le voir. Peut-être était-il là depuis longtemps déjà, lorsque, minuit sonnant, quelqu'un lui frappa sur l'épaule. Le vagabond ouvrit les yeux. Il vit celui qui troublait son somme ; il admira, avec plus de tristesse que de convoitise, la pelisse dont son interrupteur était enveloppé, et sans mot dire il allait se rendormir, quand le bien vêtu lui parla.

« Bonjour, dit-il, voici l'année nouvelle. »

Le hère hochà la tête et répliqua : « Nulle année n'est nouvelle, puisqu'elle m'apporte les mêmes douleurs et les mêmes maux. C'est la vieille année des espoirs, l'année que guident les deux sœurs pâles : la faim maigre et la bonne mort ». « Voici l'année nouvelle », répéta l'autre. N'as-tu pas entendu s'exhaler le soupir dernier de l'année avec le dernier son des cloches ? »

Le pauvre haussa les épaules et affirma : « Ce n'est pas l'année nouvelle puisqu'elle t'annonce de semblables joies, des plaisirs semblables. C'est la vieille année qui se perpétue ; l'année des

allégresses, l'année qu'accompagnent les voluptés grasses aux robes lâches, et parfois la mauvaise mort. »

« Voici l'aube qui naît, reprit le passant, c'est l'aube de l'année nouvelle. » « Non, car je n'entends aucun bruit par la ville, c'est encore la même aube et la même année : l'année nouvelle n'est pas venue. »

« La voici, te dis-je, obstiné ! » « Non, clama le pauvre, car l'aurore de l'année nouvelle se lèvera sur la cité en tumulte, et le soleil sera sanglant, et c'est la horde de mes frères qui viendra te l'annoncer, l'année nouvelle. »

Bernard Lazare

SOMMAIRE

- PAGE 1 : Législatives : ne courez pas voter il n'y a rien à gagner (suite en p. 3), Bosnie-Herzégovine : flagrantes atteintes aux droits fondamentaux de l'homme (suite en p. 6), Communiqué FA.
- PAGE 2 : La culture élément de propagande à forte valeur ajoutée.
- PAGE 3 : Législatives : ne courez pas voter il n'y a rien à gagner (suite de la « une »). Des nouvelles du Père Peinard, Amies lectrices-amis lecteurs, Infos FA.
- PAGE 4 : Nouveau plan « social » chez Peugeot, En bref, Associations, La guerre high-tech du nouvel ordre mondial.
- PAGE 5 : Enfance et pouvoir sexuel, Associations, Nouvelles du front, Trois travailleurs sociaux inculpés, Le pacifiste Raymond Ragueau n'est plus.
- PAGE 6 : La main de fer en Palestine, Bosnie-Herzégovine : flagrantes atteintes aux droits fondamentaux de l'homme (suite de la « une »), Conférence internationale sur la santé en Italie.
- PAGE 7 : Quand Charlot voit rouge, « Petit traité de la destruction » de Marie-Claire Callmus, « May la réfractaire », 85 ans d'anarchie », Poésies, Sélection radio.
- PAGE 8 : Bernard Lazare l'anarchiste, « Annonciation », Infos FA.